



BATIRENO/RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

Le parc du bâti wallon est très ancien. Près de 50 % des logements en Wallonie ont un label PEB F ou G. L'objectif est d'atteindre la neutralité carbone et le label PEB A d'ici 2050, avec une étape intermédiaire en 2030. En sachant qu'actuellement, 0,7 % de ce bâti est rénové par an et qu'il faudra passer à 3 % pour atteindre l'objectif 2050, autant dire qu'il va falloir passer à la vitesse supérieure pour respecter la feuille de route. *« C'est l'objectif cadre du projet RENO+ : contribuer à accélérer les fondements de la rénovation profonde des logements privés. La vision à long terme est la neutralité carbone à l'horizon 2050. Mais avec la première étape en 2030, les huit prochaines années seront déterminantes. Seule la rénovation de masse permettra d'atteindre le taux de rénovation nécessaire »,* a souligné Tara McCarthy.

Trois acteurs majeurs

La CCW, le CSTC et GreenWin sont les trois acteurs majeurs de ce projet, subsidié à hauteur de 3,25 millions d'€ par le gouvernement wallon. *« Ensemble, nous voulons emmener les entreprises de construction et tous les acteurs de la rénovation, dont les fabricants de matériaux, à réfléchir à différents types de solutions pour contribuer à l'industrialisation de la rénovation. Il va falloir appréhender les logements non pas uniquement de manière individuelle mais bien industrialisée : par quartiers, rues, maisons à rénover les unes après les autres... »,* a expliqué Tara McCarthy.

Enjeux financiers

En termes d'enjeux financiers, cette masse de rénovations à réaliser va offrir de grosses opportunités de marché au secteur de la construction. Quelques chiffres pour bien comprendre. Les objectifs de neutralité carbone exigent la rénovation de 45.000 logements privés et publics/an, soit 125 logements/jour ou encore 5 logements/heure. Cela représente un chiffre d'affaires



Le projet RENO+ est sur les rails

Fin de l'année dernière, le gouvernement wallon a marqué son soutien au lancement de RENO+, un projet qui vise à expérimenter la massification de la rénovation des logements privés. La CCW, le CSTC et GreenWin sont partenaires de ce projet pilote. Il a été présenté par Tara McCarthy (GreenWin) et Arnaud Dawans (CSTC) lors d'un workshop organisé par la CCW au salon Batimoi, en janvier dernier.

potentiel de 2,5 milliards d'euros par an. *« RENO+ ambitionne de supporter 30 % de la rénovation de ces 45.000 logements. »,* a précisé Arnaud Dawans. *« Pour le secteur de la construction, il est important de se mobiliser et de se positionner dès aujourd'hui et de se structurer suffisamment vite. Car d'autres*

secteurs vont arriver sur ces opportunités ou d'autres acteurs en provenance de l'étranger », a indiqué Tara McCarthy.

Enjeux de main-d'œuvre

Il y aura aussi des enjeux en termes de main-d'œuvre. Le secteur va devoir trouver les bons candidats pour



Le workshop était animé par Edouard Francq (à dr. sur la photo), conseiller Emploi-Formation à la CCW. Le projet a été présenté par Tara McCarthy (GreenWin) et Arnaud Dawans (CSTC), à g. sur la photo.

mener ces travaux à bien. Actuellement, 7.000 postes sont vacants dans 41 métiers. Et avec les différents plans de relance (wallon, fédéral et européen), qui concernent entre autres la rénovation énergétique, nous estimons entre 20.000 et 30.000 le nombre d'emplois qui seront à pourvoir dans les entreprises de construction pour pouvoir rénover les bâtiments existants.

Enjeux de qualité

Pour atteindre l'objectif de performance énergétique d'une rénovation, la qualité de mise en œuvre est essentielle. « Garantir la qualité nécessite de respecter certains principes. Pour ce faire, les entreprises doivent appliquer une méthodologie spécifique de gestion de la qualité des travaux. » explique Nicolas Spies, conseiller Energie et Qualité à la CCW. RENO+

a comme objectif de développer une approche innovante également au niveau de la gestion de la qualité des projets.

Offre et demande

Dans le cadre de ce projet, pour supporter la massification de la rénovation, les acteurs concernés vont devoir travailler sur l'offre et susciter la demande de rénovations. Par son approche, RENO+ veut arriver à standardiser une partie du marché de la rénovation, en ce compris celui des passoires énergétiques. En effet, 50 % des familles vivant sous le seuil de pauvreté habitent dans ces passoires énergétiques. Il y a donc une urgence sociétale. RENO+ veut tester une promesse à faire au propriétaire (candidat à la rénovation) de rénover facilement, sans risque, en profondeur et au coût juste son logement.

Au niveau de l'offre, l'objectif est de développer un one-stop-shop, une sorte de guichet unique avec différentes modalités. « Nous allons créer un cadre qualité avec la CCW qui va nous aider à porter ces aspects dans un outil pratique à destination des entrepreneurs. En effet, il faut des méthodes permettant un cadre de travail stable, dans un environnement centré sur le numérique. Nous accompagnerons les acteurs dans cette digitalisation, aussi via notre participation à des projets ayant le numérique en cœur de mire. Il faudra aussi proposer des solutions

« Il va falloir appréhender les logements non pas uniquement de manière individuelle mais bien industrialisée. »

Tara McCarthy



techniques fiables et identifier des typologies de bâtiments et de clients. Enfin, nous serons évidemment proches des citoyens intéressés et accompagnerons les maîtres d'ouvrage qui souhaitent participer, en partenariat étroit avec les plateformes locales et autres acteurs du marché», a expliqué Tara McCarthy.

Dans cette logique d'offrir un service « one-stop-shot », RENO+ veillera à impliquer au mieux l'ensemble des autres acteurs wallons actifs dans la rénovation énergétique des bâtiments.

Planning

Le projet, qui est actuellement en phase de démarrage, va durer 18 mois. Après les six premiers mois, des tests seront effectués sur des logements individuels (premiers tests du processus ent-to-end sur base d'outils développés rapidement). Après douze mois, des tests seront réalisés sur un premier train de travaux (première itération d'amélioration avec objectif d'automatiser les tâches les plus consommatrices de temps). Enfin, après 18 mois, aura lieu le lancement du Minimum Viable Product (MVP) au grand public avec une capacité de réponse limitée dans un premier temps.

En septembre 2023, les trois partenaires présenteront les premiers résultats au gouvernement wallon et tireront les conclusions des tests pour permettre à des groupes de citoyens de s'engager dans la rénovation de leur logement. « On n'a pas toutes les solutions aujourd'hui pour procéder à la rénovation de masse. Durant ces 18 mois, il sera important de coconstruire avec l'ensemble du secteur pour justement mettre au point ces solutions innovantes », a conclu Arnaud Dawans. ●